Revue de Presse

Avril 2017 à Mars 2018

LE MERCREDI 19 AVRIL 2017 - Volume 13 N° 6 - 49 676 exemplaires - www.journalexpress.ca

tc • MEDIA

L'Express

ÉDITION DU MERCREDI

Le 30 avril approche vite !
Dirigez-vous chez H&R Block aujourd'hui et évitez les pénalités coûteuses.
H&R BLOCK
946, boul. Saint-Joseph, Drummondville
819 474-2405
Heures d'ouverture
Lundi au mercredi : 9 h à 19 h
Jeudi et vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h
>-7126231

PHOTO : KEVIN CÔTÉ

L'AVENIR LEUR SOURIT À NOUVEAU

Ils s'appellent Alexandra, Mélissa, Shane et Mickaël et ils n'ont pas eu un début de vie facile. Depuis qu'ils fréquentent LaRue'L, une école de rue gérée par La Piaule, ils ont renoué avec leurs rêves. Quand des jeunes écorchés retrouvent l'espoir…

PAGE 6

DISTRIBUÉ PAR POSTES CANADA
CE MERCREDI
7171884
CANADIAN TIRE
GRAND WEEK-END ROUGE
Canadian Tire Drummondville

Des jeunes écorchés retrouvent l'espoir

École LaRue'L

REINE CÔTÉ
reine.cote@tc.tc

L'école LaRue'L propose un horaire souple et réduit pour mieux motiver les raccrocheurs. (Photo TC Media– Reine Côté)

EDUCATION. Alors que les commissions scolaires se démènent pour empêcher des élèves de mettre fin à leurs études avant terme, prennent forme des alternatives comme celle de l'école LaRue'L, qui a accueilli quelque 150 ex-décrocheurs sur ses bancs depuis sa création, en 2008. Et si l'enseignement adapté était une réelle solution?

Cette salle de classe spéciale mise sur pied par le refuge La Piaule est en quelque sorte une passerelle entre l'école régulière et le Centre Sainte-Thérèse pour adultes ou encore vers l'apprentissage d'un métier, mieux connu sous le nom de DEP.

«Ici, c'est comme un tremplin, explique l'intervenante Céline Théoret, une ex-enseignante qui s'occupe du programme scolaire. On constate au fil des ans que plusieurs d'entre eux se remettent en action (après leur passage à l'école La Rue'L). Ils intègrent le marché du travail, ont un projet ou retournent à l'école. C'est ça l'idée, les remettre en action.»

À l'école LaRue'L, les raccrocheurs ont l'opportunité de socialiser lors d'activités artistiques, du repas offert gratuitement le midi, d'être soutenus par l'équipe d'intervenants et d'entendre des conférenciers sur divers sujets et même d'intégrer une chorale.

Après le dîner, les élèves se consacrent au français et aux mathématiques jusqu'à 15h puis disposent de la dernière heure pour faire une activité de leur choix.

Ceux qui fréquentent l'endroit réintègrent ainsi le milieu scolaire malgré leur vie cahoteuse, tout en se remettant à niveau avec un horaire allégé de 20 heures par semaine. C'est le cas de Mélissa, de Mickaël, d'Alexandre et de Shane qui apprécient cette formule mieux adaptée à leur réalité que l'école normale.

TROU DE MÉMOIRE

Pour Alexandra, une jeune femme de 29 ans, l'école LaRue'L s'est révélée un important support d'épanouissement, elle qui avait quitté l'école à 16 ans, victime d'intimidation à répétition.

Un matin, il y a quelque temps, la jeune femme a été retrouvée chez Tim Hortons sans même savoir comme elle s'y rendue. Somnambulisme, peut-être. Un trou noir dans sa mémoire. Elle a perdu ses souvenirs des trois dernières années.

Anxieuse, en proie à des crises de panique, Alexandra a longtemps eu du mal à s'affirmer. Jusqu'à ce qu'elle aille à l'école LaRue'L. L'accompagnement académique et le soutien psychologique qu'elle y a trouvé lui ont permis de gagner en confiance.

Plus tôt cette semaine, elle a réussi un examen de mathématiques. Une fierté pour elle. «L'école m'a sorti de l'isolement et me montre que je peux faire des projets», assure celle qui envisage un DEP d'Assistance technique en pharmacie et même de devenir travailleuse sociale.

UNE ÉCOLE RÉPARATRICE

En fin de vingtaine, Mélissa s'est décidée à retourner étudier un métier qui lui permettra enfin de vivre décemment avec son fils de huit ans. Depuis trois ans, du lundi au jeudi, elle refait ses matières à l'école LaRue'L.

Aux prises avec des problèmes personnels, victime d'intimidation au quotidien, Mélissa avait quitté l'école à 16 ans, elle aussi. De tempérament plutôt fougueux et marginal, Mélissa est devenue toxicomane, s'est démenée d'une jobine à l'autre puis, un jour, elle en a eu assez. «À 21 ans, j'ai eu un garçon et ça changé ma vie. Ça m'a permis de me ranger», confie celle qui envisage de devenir chauffeure de camion.

Fréquenter l'école LaRue'L la motive. Elle y a trouvé de l'aide et des amis. «L'école LaRue'L, c'est comme une famille. On y a beaucoup de support, on se tient entre élèves. On se parle beaucoup. C'est très réparateur.»

«Quand je suis arrivée ici, je vivais des moments difficiles et ils m'ont aidé à passer à travers. Ça m'a aidé à regarder en avant au lieu d'en arrière», raconte Mélissa, qui se dit désormais «très motivée» à atteindre son but.

POUR UNE VIE MEILLEURE

Mickaël, lui, réessaie L'école LaRue'L. Il était venu en 2010, mais sans grand sérieux. Maintenant âgé de 30 ans et père d'un fils de huit ans, il dit en avoir fini avec la consommation de drogues et ses activités illicites.

Sa vie n'a rien d'un jardin de roses. À 14 ans, il a quitté l'école, juste après la mort de sa mère, qui l'a pour ainsi dire laissé seul avec un père irresponsable. Ce fut alors la tournée des centres jeunesse. À 16 ans, pour payer son logement, il s'est mis à vendre de la drogue. «C'était une solution facile; c'était de l'argent vite fait, bien fait», assure Mickaël.

Lorsque son fils Tristan est né, il a compris qu'il devait changer de vie. «En le voyant grandir, j'ai réalisé que je devais cesser de consommer et de vendre de la drogue.»

Il envisage de suivre une formation en soudure. «Autant pour mon enfant que pour moi, je veux une meilleure vie. Tout le monde dit que l'argent ne fait pas le bonheur, mais ça y contribue», juge-t-il.

> **«Autant pour mon enfant que pour moi, je veux une meilleure vie»**
>
> ***- Mickaël***

REPRENDRE CONFIANCE EN SOI

Après plusieurs années dans l'enfer de la drogue, Shane a décidé de changer de mode de vie et d'aller chercher une formation comme charpentier-menuisier. S'étant vu refuser une aide financière pour s'inscrire à l'école aux adultes, l'école LaRue'L a été une solution pour lui.

Aux prises avec le syndrome de Gilles de la Tourette, un horaire d'études de 20 heures par semaine lui convient. «J'avais perdu l'estime de moi à cause de ma consommation de drogue. Avec les encouragements, ici, ça m'a beaucoup aidé à me reprendre», confie Shane, qui a 24 ans.

Raymond Chabot Grant Thornton

Qui sera élue la «Personnalité féminine de l'année»?

Pas moins de trente-huit femmes se retrouvent en nomination pour le titre de «Personnalité féminine de l'année», dans le cadre du Gala des Napoléon. Ces femmes sont :

Catégorie «Arts et culture»

1- Karine Bélanger, présidente du Symposium des arts UV Mutuelle

2- Élaine Bérubé, archiviste à la Société d'histoire

3- Brigitte Boisjoli, chanteuse

4- Nancy Lussier, productrice et directrice artistique des Productions Alfred

5- Annie Parenteau, présidente de la Maison de la Culture de L'Avenir

6- Marie-Pierre Simoneau, directrice générale de la Maison des arts Desjardins

7- Marie-Claire Vaillancourt, violoniste

Catégorie «Économie et affaires»

8- Andréane Benoît, de la Ferme avicole A. Benoît

9- Anne-Claire Benoît, de la Mijoteuse

10- Caroline Dion, de la Mijoteuse

11- Claudine Brouillard, coordonnatrice des arts visuels du Cégep

12- Me Catherine Fournier, bâtonnière

13- Sonia Marchand, directrice des ressources humaines de Sixpro

14- Nathalie Frenette, directrice générale de la Coop Agrilait

Catégorie «Sports»

15- Dr Élisabeth Pellerin, en triathlon

16- Alicia Côté, en tennis de table

17- Gabrielle David, en hockey féminin

18- Audrey-Anne Veillette, en hockey féminin

19- Jessica Bellemare, cheerleader des Alouettes de Montréal

20- Catherine-Isabelle Denysiewicz-Slovek, en tennis

21- Lily-Pier Ouellet, en haltérophilie

22- Lucie Roy, directrice générale du Réseau aquatique

23- Marianne Tessier, en volleyball

24- Marie-Ève Vallerand, policière

Catégorie «Éducation et information»

25- Victoria Allen, étudiante au Collège Saint-Bernard

26- Marie-Christine Brunelle, porte-parole du projet d'école alternative publique

27- Diane Gamache, enseignante retraitée

28- Annie Jutras, professeur de français à Jeanne-Mance

29- Louise Parenteau, psychoéducatrice à Cyrille-Brassard

30- Sarah Veilleux, étudiante à Saint-Bernard

Catégorie «Vie sociale»

31- Amada Aldama, bénévole au Regroupement interculturel

32- Linda Desmarais, porteuse de l'idée d'un projet de mini-maisons

33- Vicky Dumas, travailleuse de rue au Refuge La Piaule

34- Ghislaine Lamoureux, président de l'Association des personnes proches aidantes

35- Thérèse Lemieux-Houle, bénévole au CPSC Les petits bonheurs.

36- Soulignons que la Ville de Drummondville est aussi en nomination pour la mise sur pied du projet de pianos publics, ce dans la catégorie Arts et culture.

Convocation de presse

Vous êtes invités à participer à la conférence de presse des organismes communautaires de 1re ligne en itinérance ainsi que du Réseau solidarité itinérance du Québec (RSIQ) dans le cadre de la Semaine d'actions régionales pour des actions plus soutenues en itinérance de la part du gouvernement du Québec. Lors de cette conférence de presse, il y aura une présentation des enjeux régionaux en matière d'itinérance. Le gouvernement du Québec sera interpelé afin de soutenir adéquatement la mise-en-œuvre de la Politique de lutte à l'itinérance.

Le mardi 9 mai 2017 à 14 h
À l'édifice la Marguerite, 255 rue Brock, local 117

Merci de confirmer votre présence auprès de Stéphanie Benoît au 819 474-3223 ou encore à l'adresse suivante: stephanie.benoit@cdcdrummond.com.

Communiqué de presse

Vendredi, 5 mai 2017

La pauvreté et l'itinérance c'est assez !

Laval, le 5 mai 2017 — Alors que l'itinérance se complexifie et augmente partout au Québec, les membres du RSIQ demandent un effort beaucoup plus soutenu du gouvernement du Québec. Le dernier budget nous apparait nettement insuffisant pour combler les besoins de l'ensemble des régions du Québec en matière de lutte à l'itinérance.

Encore cette année, des organismes ferment leurs portes faute de financement, des refuges et ressources d'hébergement d'urgence doivent refuser des personnes par manque de places, le travail de rue demeure absent de nombreuses municipalités, les banques alimentaires reçoivent de plus en plus de demandes et il demeure difficile de développer suffisamment de logements sociaux. « Malgré l'adoption en 2014 d'un plan d'action ambitieux mobilisant 10 ministères, les municipalités et les organismes de prévention et de lutte à l'itinérance, sont forcés de constater que celui-ci peine toujours à prévenir et réduire l'itinérance » déplore Mathieu Frappier, coordonnateur du RSIQ.

Le Réseau des organismes et intervenants en itinérance de Laval (ROIIL) est membre et en appui au constat que livre le RSIQ. Malgré la mise sur pied d'un Comité directeur régional en itinérance qui travaille à mettre en action les objectifs du Plan d'action ministériel, les besoins multiples des Lavallois en situation d'itinérance sont répondus majoritairement par les organismes communautaires dont les ressources s'épuisent, faute de financement additionnel. À Laval depuis 2000, les services d'aide offerts aux personnes itinérantes sont principalement financés par les programmes fédéraux de « Stratégie de partenariat de lutte à l'itinérance » SPLI et de « Stabilité résidentielle avec accompagnement » SRA.

Depuis mars 2016, les organismes impliqués dans le « Projet commun lavallois SRA » ont reçu plus de 133 demandes d'aide. Sur ce nombre, 104 personnes ont été accompagnées et stabilisées en logement grâce aux ressources humaines, matérielles et financières attribuées par le programme fédéral. « D'ici la fin de notre entente prévue pour mars 2019, nous sommes forcés de constater à ce stade que notre budget résiduel ne nous permettra pas de soutenir autant de nouvelles demandes d'aide. Malgré la politique nationale de lutte à l'itinérance instaurée en février 2014 par le gouvernement du Québec, aucun nouvel investissement en soutien direct à la population lavalloise n'a été officiellement annoncé. », expriment Guy Boisvert et Carol Pagé, tous deux administrateurs et délégués du ROIIL au Comité directeur régional en itinérance.

La Politique de lutte à l'itinérance indique que « Si l'itinérance n'est pas seulement un problème de pauvreté, elle est toujours un problème de pauvreté ». Ainsi, il importe de soutenir des interventions spécifiques, mais aussi de s'attaquer directement aux sources de la pauvreté. Le budget actuel manque cruellement d'audace en cette matière. « Avec ses importants surplus, le gouvernement devait annoncer un plan de lutte à la pauvreté soutenu, rehausser immédiatement les revenus des plus vulnérables, s'attaquer à l'appauvrissement dû aux coûts grandissants des loyers et soutenir adéquatement les groupes communautaires ; il a plutôt concentré ses efforts sur la dette et les réductions d'impôts. » conclu Mathieu Frappier.

Contact :

Mathieu Frappier, coordonnateur (514) 662-4733/coordination@rsiq.org Porte-paroles de Laval :

Carol Pagé, présidente du ROIIL (514) 779-0897 _ c.page@letril.ca

Guy Boivert, trésorier du ROIIL (438) 862-6756 _ info@oasisunitemobile.com

Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec

Communiqué de presse

7 mai 2017

La pauvreté et l'itinérance c'est assez !

Montréal, le 7 mai 2017- Alors que l'itinérance se complexifie et augmente dans plusieurs régions du Québec, les membres du Réseau SOLIDARITÉ itinérance du Québec (RSIQ) demandent un effort beaucoup plus soutenu du gouvernement du Québec. Le dernier budget nous apparait nettement insuffisant pour combler les besoins de l'ensemble des régions en matière de lutte à l'itinérance. Cette semaine, aux quatre coins de la province, les membres du RSIQ feront le point sur leur situation régionale et demanderont au gouvernement du Québec de prendre les moyens qui s'imposent afin de prévenir efficacement et réduire l'itinérance.

Encore cette année, des organismes font face à de graves problèmes de financement, des refuges et ressources d'hébergement d'urgence doivent refuser des personnes par manque de places, le travail de rue demeure absent de nombreuses municipalités, les banques alimentaires reçoivent de plus en plus de demandes et il demeure difficile de développer suffisamment de logements sociaux. *« Malgré l'adoption en 2014 d'un Plan d'action ambitieux mobilisant 10 ministères, les municipalités et les organismes de prévention et de lutte à l'itinérance, force est de constater que celui-ci peine toujours à se déployer»* déplore Mathieu Frappier, coordonnateur du RSIQ.

À Montréal : Progrès, embûches et menaces

À Montréal, il y a une forte mobilisation pour que le Plan d'action se déploie, de la part des différents ministères, de la Ville et des membres du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM). Des actions sur tous les fronts sont identifiées et menées et il y a des progrès, mais les fonds sont insuffisants, pour loger, accompagner, soutenir et favoriser la réinsertion.

Au niveau du logement social, 12 membres du RAPSIM sont à construire près de 400 nouvelles unités destinées à la lutte à l'itinérance. Les fonds pour le soutien communautaire, l'intervention nécessaire pour aider les personnes à se stabiliser en logement, font cependant défaut.

Les Habitations du Réseau de l'Académie qui existent depuis plus de 30 ans illustrent bien ce problème. En 1991, l'organisme recevait du gouvernement du Québec l'équivalent de 1000 $ par locataire en soutien communautaire. Depuis il a presque doublé son parc de logements, sans aide accrue, ce qui représente 540 $ par personne. « *En juin, l'Académie prendra possession de 18 nouveaux logements, un beau projet en lien avec L'Itinéraire, mais cela baissera ainsi notre aide à 535 $ par locataire par an! Québec doit régler ce problème de sous-financement et d'incohérence qui perdure depuis 30 ans », a insisté Robert Makrous, président du conseil de cet organisme.*

Il a des incohérences et pire il y a aussi des menaces de reculs. Ainsi avec sa réforme de l'aide sociale et son parcours obligé vers l'emploi, les personnes qui ne pourront s'y inscrire sont menacées de voir leur prestation réduite. « *Le gouvernement n'a toujours pas publié son règlement qui appliquerait cette mesure et il doit renoncer à cette dimension de sa réforme, à l'approche punitive* », a tonné Pierre Gaudreau, coordonnateur du RAPSIM. Les organismes en itinérance sont fortement inquiets des conséquences qu'aurait la coupe du chèque de l'aide sociale, jusqu'à aussi peu que 399$. Aussi, le RAPSIM et plusieurs de ses membres seront d'une manifestation contre cette réforme qui aura lieu mercredi à Montréal.

La Politique de lutte à l'itinérance indique que «Si l'itinérance n'est pas seulement un problème de pauvreté, elle est toujours un problème de pauvreté ». Ainsi, il importe de soutenir des interventions spécifiques, mais aussi de s'attaquer directement aux sources de la pauvreté. Le budget actuel manque cruellement d'audace en cette matière. *« Avec ses importants surplus, le gouvernement devait annoncer un plan de lutte à la pauvreté soutenu, rehausser immédiatement les revenus des plus vulnérables, s'attaquer à l'appauvrissement dû aux coûts grandissants des loyers et soutenir adéquatement les groupes communautaires ; il a plutôt concentré ses efforts sur la dette et les réductions d'impôts. »* conclu Mathieu Frappier.

-30-

Contact:

Mathieu Frappier, coordonnateur RSIQ 514 662-4733 / coordination@rsiq.org

Pierre Gaudreau, coordonnateur RAPSIM 514 603-1949 / pierre.gaudreau@rapsim.org

Robert Makrous, président Habitations du Réseau de l'Académie 514 629-3130 / robertmackrous@gmail.com

Granby, le 8 mai 2017

Communiqué

Pour diffusion immédiate

3E ANNIVERSAIRE DE LA POLITIQUE PROVINCIALE EN ITINÉRANCE

Des moyens toujours attendus

Le Comité itinérance Haute-Yamaska, rattaché au Groupe actions solutions pauvreté (GASP), tient aujourd'hui une conférence de presse afin de dresser un bilan du troisième anniversaire d'implantation de la Politique provinciale en itinérance. Adoptée en février 2014, la politique intitulée « *Ensemble pour éviter la rue et en sortir* », marquait un virage de l'intervention provinciale en itinérance, notamment en reconnaissant la responsabilité des différents paliers gouvernementaux et la nécessité d'agir en aval et en amont de la problématique sur cinq axes prioritaires.

Le plan d'action interministériel 2015-2020 prévoyait une implantation de cette politique à travers la mise en place de Comités directeurs intersectoriels dans toutes les régions, démarche confiée aux CIUSSS. Une Table interministérielle en itinérance à Québec s'est également créée pour en assurer le suivi à l'échelle nationale.

Si la politique promet des travaux régionaux intéressants, le GASP craint que les moyens manquent à cette politique pour agir sur les causes structurelles de l'itinérance, notamment celles liées au logement et au revenu. L'organisme se montre également inquiet du manque de cohérence de certaines stratégies gouvernementales face à sa propre politique en itinérance. Les coupures majeures dans les logements sociaux pendant les deux premières années de mise en oeuvre de cette politique est un exemple d'incohérence. Depuis l'adoption de cette politique, le groupe déplore qu'aucun investissement supplémentaire n'ait été annoncé pour la construction de nouveaux logements sociaux. Sur l'axe du revenu, le plan d'action national ne livre pas la marchandise puisqu'aucune mesure ne vise à rehausser de manière importante l'aide sociale et le revenu minimum. De plus, les mesures mises en place en 2015 visant à restreindre l'accès à l'aide sont des facteurs de risque supplémentaires à l'itinérance. Le GASP rappelle que les prestataires ayant des défis particuliers (analphabétisme, santé mentale, désaffiliation sociale, etc.) manquent d'accompagnement dans les Centre locaux d'emploi et se découragent devant la complexité des formulaires. De plus, la loi 25 (PL 70) risque de réduire le revenu minimum de subsistance aux personnes désaffiliées socialement qui ne répondraient pas aux exigences du programme Objectif Emploi.

Parmi les autres écueils majeurs, le GASP rappelle que le Plan provincial de lutte contre la pauvreté a été retardé à l'automne, que le financement des organismes communautaires a été si peu indexé (0,7%) que ceux-ci ne parviennent pas à pallier à l'augmentation de leurs dépenses et que les mesures d'austérité ont eu un impact important sur l'accès des services des gens vulnérables. Un bilan peu reluisant pour un gouvernement qui dit vouloir agir pour réduire l'itinérance.

En Estrie, Le Comité itinérance du GASP participe activement aux travaux du comité directeur baptisé *Comité stratégique intersectoriel régional en itinérance de l'Estrie*. Un plan d'action régional a ainsi été adopté en février 2017. Le GASP est satisfait des objectifs de ce plan d'action qui prévoit dresser un portrait régional des enjeux et des besoins en itinérance, améliorer l'accès aux services, assurer une meilleure transition tant au Centres Jeunesse qu'aux centres de détention et alimenter les stratégies gouvernementales liés à cette Politique. L'organisme se réjouit particulièrement des actions touchant à l'amélioration des services qui visent à augmenter les références au programme de travaux compensatoires, à obtenir plus facilement l'aide de dernier recours, à faciliter l'accès aux mesures d'employabilité, à favoriser l'accès et la stabilité au logement, à améliorer l'accès au transport, à bonifier le financement des organismes en itinérance et à implanter un projet pilote du programme alternatif à la justice en santé mentale (PAJSM) à Sherbrooke, susceptible de s'étendre à l'ensemble de l'Estrie.

« *C'est un grand chantier qui s'ouvre en Estrie. Ce plan régional est un levier qui pourra permettre d'adapter et d'optimiser les services aux personnes itinérantes dans la région et de communiquer les enjeux terrains auprès des instances concernées. Par contre, nombreuses actions prévues au plan régional dépendent de l'action de certains Ministères, donc du palier national. Nous souhaitons que la volonté à Québec puisse soutenir nos ambitions régionales. Cette volonté sera déterminante dans les résultats de la démarche nationale* », avance Nicolas Luppens, coordonnateur du GASP.

« *Le dernier budget Leitao prévoyait cette année seulement 1 million $ supplémentaire à travers les 96 MRC du Québec pour lutter contre l'itinérance alors que les cinq besoins prioritaires sont évalués à 1,4 millions annuellement seulement en Haute-Yamaska* », illustre M. Luppens.

« Le gouvernement doit agir davantage sur les causes de l'itinérance et de la pauvreté. Il doit également prévoir des sommes en itinérance à ses prochains budgets pour assurer une mise en oeuvre adéquate de cette politique dans les régions et doit agir en cohérence avec l'ensemble des mesures gouvernementales, sans quoi cette politique demeurera au chapitre des bonnes intentions », conclut-il.

- 30 -

Références :

Politique nationale de lutte à l'itinérance - Ensemble pour éviter la rue et en sortir : http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2013/13-846-03F.pdf

Plan d'action interministériel en itinérance 2015-2020 – Mobilisés et engagés pour prévenir et réduire l'itinérance : http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2014/14-846-02W.pdf

Contact :

Nicolas Luppens, Coordonnateur du Groupe actions solutions pauvreté (GASP)
Pour le Comité itinérance Haute-Yamaska
170, rue St-Antoine Nord, local 311 Granby, J2G 5G8 Tél: (450) 378-0990 Fax: (450) 378-5743 gasphauteyamaska@gmail.com

Les organismes peinent à répondre aux besoins

L'Express - publié le 10 mai 2017

Sylvain St-Onge et Mathieu Frappier.

COMMUNAUTAIRE. Au Québec, l'itinérance et la pauvreté augmente et se complexifie. Le Réseau de solidarité itinérance du Québec (RSIQ) réclame plus de soutien de la part du gouvernement du Québec qui, avec son dernier budget, n'offre pas la part du gâteau qui pourrait combler les besoins de l'ensemble des régions de la province.

Cette année, des organismes doivent fermer leurs portes faute de financement. Des refuges et des ressources d'hébergement d'urgence doivent refuser des personnes par manque de places. Les travailleurs de rue demeurent absents dans plusieurs municipalités et les banques alimentaires reçoivent de plus en plus de demandes. De plus, le développement des logements sociaux reste difficile.

« Malgré l'adoption en 2014 d'un plan d'action ambitieux mobilisant dix ministères, les municipalités et les organismes de prévention à la lutte à l'itinérance, force est de constater que celui-ci peine toujours à prévenir et à réduire l'itinérance », a déclaré Mathieu Frappier, coordonnateur du RSIQ.

À Drummondville, la lutte à l'itinérance passe notamment par le Carrefour d'entraide, le Comptoir alimentaire, L'Ensoleilvent, la Maison Habit-Action, le Refuge La Piaule, la Fondation de la Tablée populaire et le réseau d'aide Le Tremplin, mais le soutien qu'ils reçoivent est nettement insuffisant.

« Le processus du programme de financement est un peu comme la maison des fous dans « *Les douze travaux d'Astérix* ». Les délais sont de plus en plus courts pour monter et déposer les demandes et c'est tout aussi long obtenir des réponses. Ils finissent par perdre des sommes disponibles et ça exige de nouveaux processus dans la demande. Ici, nous sommes chanceux, nos organismes se portent bien, mais ils travaillent très fort pour y arriver », a expliqué Sylvain St-Onge de la CDC Drummond qui parlait au nom des organismes communautaires présents lors d'une conférence de presse tenue ce mardi.

Selon le coordonnateur du RSIQ, il est important de soutenir des interventions spécifiques, mais aussi d'attaquer directement les sources de pauvreté. Le budget actuel manque cruellement d'audace.

« Avec ses importants surplus, le gouvernement devait annoncer un plan de lutte à la pauvreté soutenu, rehausser immédiatement les revenus des plus vulnérables, s'attaquer à l'appauvrissement dû aux coûts grandissants des loyers et soutenir adéquatement les groupes communautaires. Il a plutôt concentré ses efforts sur la dette et les réductions d'impôts », a conclu M. Frappier.

centre d'action bénévole DRUMMOND

remercie du fond du coeur les bénévoles de tous les secteurs d'activités de la MRC Drummond pour le travail magnifique accompli.

Téléphone: 819 472-6101 • www.cabdrummond.ca

45X merci !
Aux bénévoles présents pendant toutes ces années!

RICHELIEU INTERNATIONAL
CLUB RICHELIEU FÉMININ DE DRUMMONDVILLE
Pour devenir membre
819 472-6130
Club Richelieu féminin Drummondville

Le Refuge La Piaule du Centre du Québec inc.
Organisme en travail de rue qui intervient auprès des jeunes
Merci à tous nos bénévoles pour leur implication!
165, rue Marchand C.P. 801
Drummondville (QC) J2B 6X1
TÉL: 819 474-2484
Fax: 819 475-2585
info@refugelapiaule.com

TDA/H
Mauricie Centre du Québec
«Merci à nos bénévoles de vous investir à notre cause !»
1550, rue St-Aimé
Tél.: **819 475-6384**

Club Optimiste de Drummondville
Michel Lamothe
L'ami de la jeunesse
819 474-1116

Un milieu de vie pour les jeunes...
Merci à nos bénévoles!
Maison Marie-Rivier
460, rue Saint-Alfred
Drummondville (Québec)
J2C 4A7
819 474-5854

MUNICIPALITÉ DURHAM SUD
33, rue Principale
Durham-Sud, Québec J0H 2C0
Tél. : 819 858-2044
Téléc. : 819 858-2929
Courriel : mun@durham-sud.com
Merci aux bénévoles de Durham-Sud

FONDATION René-Verrier
MAISON René-Verrier · Services René-Verrier
Merci à tous nos précieux bénévoles, chacun de vous est une étoile qui brille de mille feux !!!
T : 819 477-3044 www.fondationreneverrier.com

CCSC CENTRE COMMUNAUTAIRE sintra SAINT-CHARLES
Le bénévolat, une force dans notre milieu! Merci à nos précieux bénévoles.
www.ccscharles.ca
960, rue Monfette
819 477-4530

Anti-Pauvreté Mauricie Centre-du-Québec
APMCQ
502, rue St-Jean
Drummondville (Québec)
J2B 5L6
819 477-5754 ou 1800 363-1434
natacha@apmcq.org
Merci particulier à tous nos organismes d'accueil pour votre dévouement et implication envers notre clientèle en travaux compensatoires

---

Maison de la Famille, Drummond inc.
152, rue St-Damase
Drummondville (Québec)
J2B 6G5
Nous désirons remercier sincèrement tous nos bénévoles pour leur dévouement
☎ 819 478-9307

35e PARRAINAGE CIVIQUE DRUMMOND
Merci chers bénévoles, vous êtes précieux pour nous !
130, rue St-Damase **819 472-1318**
www.parrainagedrummond.com

Pivot Centre-du-Québec
Service de réadaptation au travail en santé mentale
Atelier multitâche
795, rue Cormier, Drummondville, Québec J2C 6P7
☎819. 478.3134
www.pivot-cdq.org
pivot_cdq@cgocable.ca
«Le travail est un facteur essentiel d'intégration sociale et d'équilibre personnel

---

Société canadienne du cancer
Sauvons des vies
MERCI À NOS BÉNÉVOLES
VOUS FAITES LA DIFFÉRENCE
819-478-3261
Facebook/Société Canadienne du cancer région Centre-du-Québec

---

aphd Association des personnes handicapées de Drummond inc.
Brigitte Baril, présidente
450, rue Heriot, Drummondville
819.477.7787
www.aphdr.ca

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIRS CLAUDE-NAULT
Merci à tous nos bénévoles !
- Location de salle
- Halte garderie
- Camp de jour
- Cours variés

Un milieu de vie pour toute la famille !
4677, rue Traversy, Drummondville, Secteur Saint-Nicéphore
Tél : 819 479-8686 www.cclcn.ca

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE DRUMMONDVILLE
On aime nos bénévoles !
Web : shed.fsheq.org
Courriel : shedrummondville@gmail.com
https://www.facebook.com/shedrummondville

Association des Parents d'Enfants Handicapés de Drummond
Au cœur de la différence depuis 1981...
Parce qu'un bon soutien et de l'entraide peuvent faire toute la différence...
450, rue Heriot
Drummondville, Québec J2B 1B5
Tél. : 819 477-9377
apehd@live.ca

HALTE DRUMMOND
Centre d'aide pour hommes aux prises avec des réactions violentes en milieu conjugal ou familial
152, rue Cockburn
Drummondville, QC J2C 4L3
Tél.: 819 472-5299 - Téléc.: 819 472-6573
www.haltedrummond.com • haltedru@cgocable.ca

---

ccid
L'ENG4GEMENT QU1 COMP7E.
Merci à tous ceux et celles qui s'investissent et donnent généreusement de leur temps.
ccid.qc.ca

Merci à nos bénévoles de collaborer à la création d'un
ESPACE DE VICTOIRES
Centre Normand-Léveillé
www.centre-normand-leveille.ca

Municipalité de Saint-Guillaume
106, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Guillaume (Québec)
J0C 1L0
Tél. **819 396-2403**
Télec. **819 396-0184**
Courriel : info@saintguillaume.ca
Grand Merci à tous les bénévoles de Saint-Guillaume

APPAMM Drummond
Association des proches de la personne atteinte de maladie mentale
787, rue St-Pierre, local 7,
Drummondville
Tél.: 819 478-1216

Accueil Grossesse Birthright Drummondville
Merci à nos bénévoles et bienvenue aux nouvelles personnes intéresées!
1190, rue Goupil
Drummondville
819 478-7474
drummondville@birthright.org
www.birthright.org

APPAD L'Association des Personnes Proches Aidantes Drummond
Vous êtes proche aidant?
Nous sommes là pour vous
- Écoute
- Accompagnement
- Information

819 850-1968
info@appad.ca

«Le bénévolat, présent depuis 35 ans au Centre communautaire Saint-Pierre. Merci à tous les bénévoles»
Centre communautaire Saint-Pierre
Merci à tous nos bénévoles
Centre communautaire Saint-Pierre
575, Saint-Alfred, Drummondville (Québec) J2C 4B1
Tél. bur.: 819 478-7780 - Téléc.: 819 478-7309
Courriel: secretariat@ccsp.qc.ca
www.ccsp.qc.ca

Merci à nos bénévoles!
Scouts Drummondville
www.scoutsdrummondville.ca
scoutsdrummondville@hotmail.ca
facebook.com/ScoutsDrummondville

Merci à nos 600 bénévoles
Ensemble depuis 1965
CCRSJB
CENTRE COMMUNAUTAIRE RÉCRÉATIF SAINT-JEAN-BAPTISTE DE DRUMMONDVILLE inc.
114, 18e Avenue, Drummondville (Québec) J2B 3T3
819 477-4475 **819 477-4324**
Un milieu humain avant tout!
www.ccrsjb.qc.ca

Apnée du Sommeil
Centre-du-Québec
apneedusommeilquebec1@gmail.com

AREQ CSQ
Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec CSQ
Grand merci à tous nos bénévoles
Monique Dionne, présidente du secteur de Drummondville
Tél.: **819 478-2423**

Aide à la future ou nouvelle mère dans le besoin.
Urgence-Vie
155, rue St-Marcel, porte D
Drummondville, Québec
J2B 2E1
819 472-7292

AL-ANON ALATEEN
Groupes d'aide et de soutien aux familles et aux amis des alcooliques.
L'anonymat est respecté.
Pour nous rejoindre
819 471-2749
www.al-anon.alateen.org

Comptoir alimentaire Drummond inc.
Tous les ans, vous êtes près de 2 000 bénévoles à soulager la faim... chez nous.
Merci !
1655, rue Corriveau Drummond
Tél.: 819 478-9070
www.comptoiralimentairedrummond.com

FONDATION SAINTE-CROIX/HERIOT
ici pour toute la vie!
Nos PRÉCIEUX bénévoles contribuent à nos réalisations.
DE TOUT NOTRE CŒUR, *merci!*
570, rue Heriot, Drummondville • 819 478-6467
fondationsaintecroixheriot.com

Albatros Drummondville
155, rue St-Marcel, porte P
Drummondville QC J2B 2E1
Tel : 819-472-7232
Depuis 34 ans, les bénévoles que nous formons accompagnent les personnes atteintes de maladie grave, avec humanité et de manière sécuritaire. Merci de leur faire confiance!

---

commun accord
ORGANISME DE JUSTICE ALTERNATIVE
948 Boul. St-Joseph
local 101
Drummondville,
Québec J2C 2C5
Téléphone:
819 477.5836
Médiation citoyenne:
819 477.0655
www.communaccord.ca
Merci à tous les bénévoles qui soutiennent nos actions.

MERCI À NOS BÉNÉVOLES
QUI RENDENT POSSIBLE NOTRE TRAVAIL ET QUI NOUS PERMETTENT D'OFFRIR DES SERVICES GRATUITS À LA POPULATION.
Société **Alzheimer**
TÉL : 819 474-3666

Ceps Drummond
Centre d'écoute et de prévention suicide
LIGNE D'ÉCOUTE
1 819 477-8855
Merci à nos bénévoles
www.cepsd.ca *courriel: info@cepsd.ca*

Maison des femmes de Drummondville
«Pour un cheminement personnel et une démarche féministe lors d'une situation de détresse psychologique, nous offrons de l'aide individuelle, des groupes et des formations.
Merci à toutes nos bénévoles
198, rue Dorion, Drummondville
819 477-5957

La Rose des Vents
www.alabridelaviolence.org
T. 819 472-5444 F. 819 472-3890
C.P. 396, Drummondville (Quebec) J2B 6W3

Merci à tous nos bénévoles
Votre apport est inestimable et fait toute la différence
FONDATION DE LA TABLÉE POPULAIRE
entrez dans le cercle
Fondation de la Tablée populaire
132, rue Loring
Drummondville (Québec) J2C 4K1
Téléphone : 819 474-3245
Télécopieur : 819 478-1257
Courriel : info@fondationtablee.org
Site internet : www.fondationtablee.org

LE RENDEZ-VOUS FAMILIAL
Merci à tous nos chers bénévoles pour votre généreuse participation au cœur de notre organisme. Un milieu de vie ouvert à tous. Présent et actif dans la communauté depuis 1996.
4520-B boul. Saint-Joseph, Drummondville,
Qc J2A 1B2 819 478-9322
www.rendezvousfamilial.org

EMCQ
Épilepsie Mauricie Centre du Québec

Mauricie
800, Place Boland
Trois-Rivières (Qc)
G8Z 4H2
Tél : (819) 373-3211
Fax : (819) 379-6231
epilepsie.emcq@cgocable.ca

Centre du Québec
255, rue Brock, bur 120
Drummondville (Qc)
J2C 1M5
Tel : (819) 474-8430
Fax : (819) 474-5226
epilepsie.emcq2@hotmail.com

Claudette Brunelle
Agente de promo/relationnelle

CDC CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DRUMMOND
La Corporation de développement communautaire Drummond tient à souligner implication et l'engagement de tous les bénévoles de la MRC de Drummond.
255, rue Brock, local 131
819 474-3223 | www.cdcdrummond.com

Église Catholique Drummondville
Paroisses de Drummondville
Il a dit: Je suis venu pour servir... C'est une des clés de la vie en abondance, car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Merci aux bénévoles de tout horizon au nom des paroisses de Drummondville
www.eglisecatholiquedrummondville.com

ROTARY
Club Rotary de Drummondville
Rodrigo La Paulo
16 . 05 . 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

DRUMMONDVILLE, QC, le Vendredi 18 Août 2017

UN QUATRIÈME ROCKAGANZA ÉLECTRISANT!

C'est le 3-4-5 Août dernier que se déroulait la quatrième édition du festival Rockaganza, présenté par OCTANE au Centre-Ville de Drummondville. Le festival commençait le 3 Août pour une soirée d'introduction au pub La Sainte-Paix avec la visite de RESET (ancienne formation des membres de Simple Plan). Le festival principal se déroulait ensuite le lendemain (4 Août) sur le Terrain de la Piaule (rue Dorion). La formation CARAVANE était présente afin de nous interpréter ses plus récents succès Rock N' Roll. Ils ont également donnés une performance inédite avec THE HUNTERS, une version un peu plus Punk Rock du band formé des mêmes membres. Le rapper LOUD (Loud Lary Ajust) était également sur place. L'achalandage était très limité, rappelons qu'il y a eu une mini-tornade et un orage très violent ainsi que de la pluie forte tout au long de la soirée. L'équipe de production nous rapporte même qu'un haut-parleur s'est envolé au vent et qu'une tente à été détruite sous les forces de la nature. Malgré tout, les artistes ont tous étés déplacés à l'intérieur de la salle Gaston-Mandeville et le spectacle a été présenté aux spectateurs qui étaient présent à l'abris de mère nature. L'ambiance était fébrile dans la salle et les artistes ont tous donnés une solide performance.

Ensuite, le festival continuait Samedi le 5 Août toute la journée avec une vingtaine d'artistes pendant plus de 12 heures de musique sans interruption. Heureusement, la météo a été plutôt clémente cette journée là et les festivaliers étaient au rendez-vous. La présence des ancêtres du psychobilly, GUTTER DEMONS, a permis de réchauffer la place. Mentionnons également la prestation électrisante de LES ORDURES IONIQUES, qui lançaient leur album la même soirée.

L'équipe de l'organisme LES PRODUCTIONS ONE UP, qui organisait l'événement, nous mentionne que c'est une année très difficile financièrement. L'achalandage limité, due à la météo, n'était malheureusement pas à la hauteur des attentes. L'organisme regarde présentement la possibilité de reproduire le festival l'an prochain sous une formule différente.

Le festival a été rendu possible grace à plusieurs partenaires : OCTANE, LE TROU DU DIABLE, POPPERS, PEPITO SANGRIA, FONDATION SOCAN, CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE DESJARDINS, GURU ÉNERGIE, AI MERCH, CIDRE BEAUPRÉ, YER'MAD BISTRO BAR, MICROBRASSERIE HELM, AMIGO EXPRESS, REFUGE LA PIAULE DU CENTRE-DU-QUÉBEC, LA SAINTE-PAIX, BIDULE ARTWORK, LETTRAGE LAMBERT, SLAM DISQUES et KICKFLIP PRODUCTIONS.

-30-

Les partenaires en santé mentale adulte de Drummond s'unissent pour favoriser une culture collaborative!

30 octobre 2017

Dans le cadre de la table de projets cliniques en santé mentale adulte du RLS Drummond, une rencontre regroupant les partenaires a eu lieu le 4 octobre 2017 dans les locaux de l'organisme communautaire le Refuge La Piaule Centre du Québec. Cette rencontre a permis, notamment, de tisser des liens de collaboration et de réseautage parmi les différents participants de la demi-journée.

Lors de cette initiative qui comptait plus de 70 participants, les différents partenaires ont pu présenter leur mission, leurs services et leurs mécanismes de référence dans le but d'aider les utilisateurs et les membres de leurs entourages à recevoir les meilleurs services adaptés à leurs besoins.

Au terme de cette activité, la grande majorité des participants ont manifesté leur appréciation et leur intérêt à renouveler l'initiative sur une base annuelle pour soutenir le développement de ces partenariats novateurs et porteurs de sens.

> « Super, pertinent sur toute la ligne. C'était dynamique et instructif! »

Félicitations pour cette initiative qui ouvre la porte à l'établissement d'une culture collaborative entre tous les acteurs.

Véronique Arès
Chef en organisation de services dans la communauté
Pour la table de projet clinique Santé mentale adulte RLS Drummond

Article paru sur le site web du CIUSSS MCQ le 30 octobre 2017

http://communique.ciusssmcq.ca/actualites/partenaires-sante-mentale-adulte-de-drummond-sunissent-favoriser-culture-collaborative/

Soirée reconnaissance

Le Carrefour jeunesse-emploi Drummond a tenu le 30 novembre dernier une soirée reconnaissance afin de remercier ses nombreux partenaires et par le fait même les sensibiliser à l'impact positif qu'a le CJED dans la communauté. Ce sont une trentaine de partenaires, composés d'employeurs, d'organismes communautaires et de ressources qui ont accepté l'invitation.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

La Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec s'implique auprès des élèves de La Rue'L

Drummondville, le 4 décembre 2017 - L'école de la rue La Rue'L remercie la Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec pour son soutien financier au projet « J'améliore mon français ». Par le biais de ce projet, La Rue'L a pu effectuer l'achat de grammaires Bescherelle afin de répondre au besoin du groupe d'élèves de l'école.

La Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec soutient le programme alternatif de La Rue'L depuis son inauguration en 2008. Céline Théoret, coordonnatrice de l'école de la rue, souligne que cette aide, grandement appréciée, a permis au fil des ans de présenter différentes activités dans le cadre du cours de français et de bonifier l'offre d'ouvrages de référence afin d'outiller et de soutenir les élèves dans leur parcours scolaire.

Rappelons que La Rue'L fait converger les efforts du Refuge La Piaule du Centre du Québec, de la Commission scolaire des Chênes et du Centre local d'emploi de Drummondville, afin d'offrir aux jeunes de 18 à 30 ans vivant des réalités difficiles, un programme de formation adapté à leurs besoins.

-30-

Source : Céline Théoret
819 474-2484
coordolaruel@refugelapiaule.com

Légende pour la photo :
De gauche à droite : Caroline Boislard intervenante,
des élèves de l'école La Rue'L et Hugues Beaulieu, enseignant en français.

LE DIMANCHE 21 JANVIER 2018 - Volume 2 N° 34 - 36 448 exemplaires - www.journalexpress.ca

L'Express WEEKEND DRUMMONDVILLE

LE DIMANCHE 28 JANVIER 2018 - Volume 2 N° 35 - 36 448 exemplaires - www.journalexpress.ca

L'Express WEEKEND DRUMMONDVILLE

Le Refuge La Piaule œuvre auprès des jeunes en rupture sociale, par le biais du travail de rue, sur le territoire de la MRC de Drummond. Les travailleuses de milieu sont disponibles pour répondre à différents besoins lors de périodes d'accueil, les lundis, mercredis et vendredis de 13 h à 17 h. L'organisme propose également d'autres volets d'intervention dont l'école de la rue La Rue'L. Pour infos, www.refugelapiaule.com ou le 819 474-2484.

Journée de la persévérance scolaire

LE MERCREDI 14 FÉVRIER 2018 - Volume 13 N° 49 - 49 676 exemplaires - www.journalexpress.ca

L'Express

ÉDITION DU MERCREDI

ACTUALITÉS

La persévérance scolaire sous toutes ses facettes

JEAN-PIERRE BOISVERT
jean-pierre.boisvert@journalexpress.ca

ÉDUCATION. Plusieurs facettes de l'éducation, incluant la problématique du décrochage, ont été mises en lumière au Refuge La Piaule dans le cadre du lancement lundi de la 8e édition des Journées de la persévérance scolaire au Centre-du-Québec.

En présence de plusieurs partenaires du milieu, Caroline Guérard, directrice générale du Refuge La Piaule, a animé la conférence de presse en en profitant d'abord pour souligner le 10e anniversaire de l'école La Rue'L qui aura lieu l'automne prochain. La Rue'L est une initiative locale offerte aux jeunes adultes de 18 à 30 ans aux prises avec des réalités difficiles et qui a pour but de les aider à reprendre leur parcours scolaire.

«L'école de la rue La Rue'L est un bel exemple de mobilisation dans la communauté pour favoriser la réussite éducative. L'accompagnement personnalisé offert à La Rue'L permet de répondre aux besoins de jeunes adultes en leur donnant accès à des services adaptés à leur situation de vie», a-t-elle fait valoir.

Mme Guérard a invité deux jeunes, Nathaniel et Shane, à témoigner de leur expérience à l'école de la rue La Rue'L. «J'ai 30 ans et, il y a 10 ans, la Rue'L m'a donné un bon coup de main. Je n'étais pas bien, moi, à l'école secondaire. Resté assis durant huit heures pour écouter quelque chose qui ne m'intéressait pas nécessairement, ce n'était pas fait pour moi. Moi j'apprends en le faisant. Quand tu ne comprends pas, on te prend pour un cave. À partir de là, c'est fini. Ici, à la Rue'L, ils m'ont encadré, les profs étaient fins et l'horaire était souple. On m'a donné le goût d'apprendre. J'ai eu des projets. Et là je vise à compléter mon cours en électromécanique», a raconté Nathaniel, avec un certain talent de conteur.

Sébastien Schneeberger, Céline Théoret, Caroline Guérard, France Lefebvre, Jean-François Houle et Yves Grondin ont procédé au lancement des Journées de la persévérance scolaire. (Photo - Jean-Pierre Boisvert)

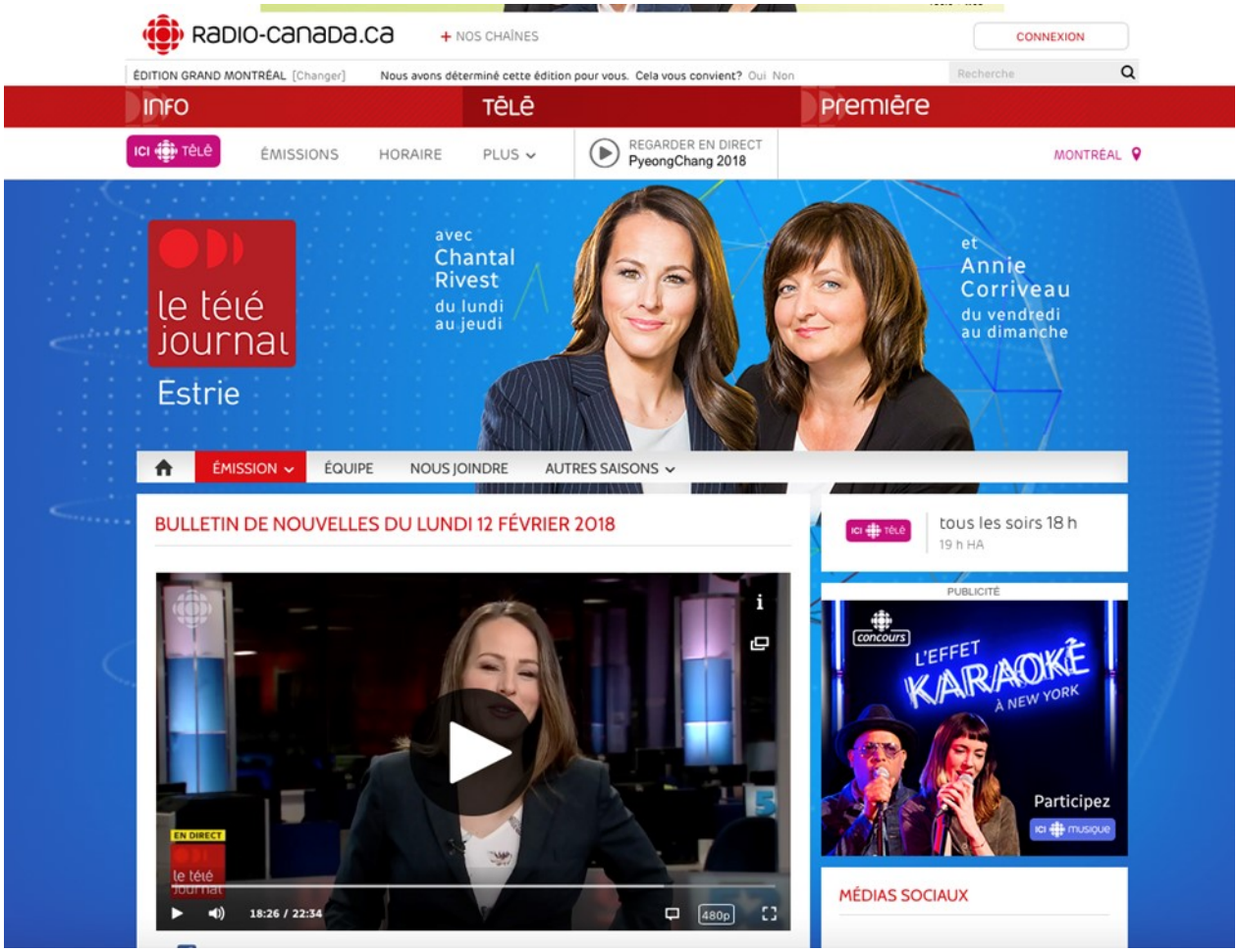
«Pour moi, l'école la Ruel'L a été un coup de foudre, a pour sa part témoigné Shane. J'ai senti que je n'étais pas jugé par les profs et cela m'a aidé énormément. Pour tout dire, j'ai trouvé ça conciliant».

Selon Céline Théorêt, coordonnatrice, cette école de la rue, depuis 2008, a aidé à briser l'isolement. «Reprendre espoir dans la vie, c'est beaucoup. On ouvre des portes qui semblaient à jamais fermées», a-t-elle affirmé, précisant qu'une quinzaine d'élèves sont aujourd'hui inscrits.

France Lefebvre, présidente de la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ) et directrice générale de la Commission scolaire des Chênes (CSDC), a conté une belle histoire. «Un homme venait à tous les jours sur la plage pour ramasser des étoiles de mer et les relancer dans l'océan. Un passant lui demande pourquoi il faisait ça alors que son travail semblait sans fin. L'homme répondit : pour celle que je tiens dans la main, cela fera une différence. J'aime penser qu'on peut influencer de façon concrète ceux et celles qui ont besoin d'être relancés. Comme une étoile de mer à la fois».

Jean-François Houle, président de la CSDC, a, de son côté, mis en valeur le rôle des élus dans la gestion des affaires scolaires. «Il y a des possibilités de s'en occuper. Il y a aussi des gestes d'écoute à poser, entre autres pour améliorer le lien important entre l'enseignant et l'enseigné. Il faut que les jeunes entendent ailleurs qu'à l'école que l'école c'est important».

Le député Sébastien Schneeberger et le conseiller municipal Yves Grondin, maire suppléant, ont également pris la parole, le premier pour rappeler toute l'importance d'investir dans l'éducation et le second pour attester de l'enjeu majeur que constitue l'éducation comme l'une des orientations dans la Planification stratégique dont s'est dotée la Ville de Drummondville.



http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-estrie/site/episodes/400573/episode-du-12-fevrier-2018

22 18:20:00 **DRUMMONDVILLE - DANS LE CADRE DES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE, DE JEUNES RACCROCHEURS ONT TÉMOIGNÉ DE LEUR EXPÉRIENCE DEVANT UN AUDITOIRE PENDU À LEURS LÈVRES. LA FLEXIBILITÉ DU MILIEU DE L'ÉDUCATION SERA IMPORTANTE DANS LES PROCHAINES ANNÉES. ELLE PERMETTRA DE FAIRE AUGMENTER LE TAUX DE DIPLOMATION.** **Intervenant(s):** NATHANIEL SKRELL, RACCROCHEUR / CÉLINE THÉORÊT, COORDONNATRICE, LA RUE / SHANE MORIN, RACCROCHEUR / JEAN-FRANÇOIS HOULE, PRÉSIDENT, COMMISSION SCOLAIRE DES CHÊNES	**Émission TELE :** LE TÉLÉJOURNAL ESTRIE **Station:** CKSH (ICI RADIO-CANADA TÉLÉ), SHERBROOKE **Animateur:** **Co-animateur:** **Lecteur:** CHANTAL RIVEST **Journaliste:** JEAN-FRANÇOIS DUMAS **Durée:** 00:02:20 **Date:** 2018-02-12 **Code nouvelle: 3-CKSH1-7782599**

Énergie Drumondville 92.1 FM

http://www.iheartradio.ca/energie/energie-drummondville/nouvelles/vos-gestes-un-pour-la-reussite-educative-1.3620211

Rouge FM Drummondville 105,3 FM

http://www.iheartradio.ca/rouge-fm/rouge-fm-drummondville/nouvelles/vos-gestes-un-pour-la-reussite-educative-1.3620211

"Vos gestes, un + pour la réussite éducative ! "

JENNIFER GRAVEL
mardi 13 février 2018 - 4h38

Drummondville vibre au rythme des Journées de la persévérance scolaire.

Le message lancé cette année, pour la 8e édition, c'est : "Vos gestes, un + pour la réussite éducative!".

La campagne vise à illustrer la multitude de gestes à la portée de chacun qui peuvent faire une réelle différence dans la réussite éducative d'une personne.

Selon un sondage Léger, 82% des jeunes vulnérables au décrochage estiment que la persévérance scolaire relève d'une responsabilité collective.

32% des jeunes qui ont pensé à décrocher affirment que ce sont les encouragements qui ont fait la différence dans leur décision de rester à l'école.

À Drummondville, on souligne notamment tout le travail du Refuge La Piaule, notamment par son école de la rue.

L'école offre aux adultes de 18 à 30 ans en difficultés un programme de formation adapté à leurs besoins pour les aider à reprendre leurs parcours scolaires.

L'école La Rue'L propose aussi des activités éducatives, culturelles, sportives et sociales.

Mots clés :

Drummond | Vie scolaire | Nouvelles Drummondville

Radio Plaisir 101,9 FM

https://www.facebook.com/notes/plaisir-1019/nouvelles-régionales-13-février/1736021166437733/

8e édition des Journées de la persévérance scolaire au Centre-du-Québec

La Table régionale de l'éducation Centre-du- Québec a procédé hier au lancement de l'édition 2018 des Journées de la persévérance scolaire.

Ces journées se veulent un moment privilégié pour démontrer la grande mobilisation sociétale autour de la réussite éducative dans la région. Cette 8ème édition se déroulera jusqu'au 16 février sous le thème «Vos gestes, un + pour leur réussite».

Cette campagne vise à illustrer la multitude de gestes à la portée de chacun qui peuvent faire une réelle différence dans la réussite éducative d'une personne, du début de sa vie jusqu'à l'âge adulte.

11 16:35:00 **SHERBROOKE - LA 8E ÉDITION DES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE A ÉTÉ OFFICIELLEMENT LANCÉE AUJOURD'HUI, NOTAMMENT AU CENTRE DU QUÉBEC. DES JEUNES DE L'ORGANISME LA PIAULE DE DRUMMONDVILLE SONT VENUS PARLER DE LEUR EXPÉRIENCE AVEC L'ORGANISME LA RUELLE.** **Intervenant(s):** NATHANIEL SKREL, VA AMORCER UN DIPLÔME EN ÉLECTROMÉCANIQUE	**Émission RADIO :** NOUVELLES RÉGIONALES **Station:** CBF-FM-10 (ICI-RADIO-CANADA PREMIÈRE), SHERBROOKE **Animateur:** **Co-animateur:** **Lecteur:** MARIE-PIERRE ROY-CARBONNEAU **Journaliste:** **Durée:** 00:01:30 **Date:** 2018-02-12 **Code nouvelle: 3-CBF2-7781907**

2 13:01:00 **CENTRE-DU-QUÉBEC - LES 8E JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ONT ÉTÉ OFFICIELLEMENT LANCÉES CE MATIN. DES JEUNES DE L'ORGANISME LA PIAULE DE DRUMMONDVILLE SONT VENU TÉMOIGNER DE LEURS EXPÉRIENCES DEVANT LES ÉLUS ET LES INTERVENANTS DU MILIEU DE L'ÉDUCATION. (IDEM 14:02)** **Intervenant(s):** NATHANIEL SKRELL, JEUNE QUI AMORCERA SOUS PEU UN DEP EN ÉLECTROMÉCANIQUE	**Émission RADIO :** NOUVELLES **Station:** CBF-FM-8 (ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE), MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC **Animateur:** **Co-animateur:** **Lecteur:** MARIE-CLAUDE JULIEN **Journaliste:** **Durée:** 00:01:00 **Date:** 2018-02-12 **Code nouvelle: 9-CBFTR1-7780899**

9 16:33:00 **TROIS-RIVIÈRES - LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ONT ÉTÉ LANCÉES PARTOUT AU QUÉBEC.** **Intervenant(s):** NATHANIEL SKREL, VA AMORCER UN DIPLÔME EN ÉLECTROMÉCANIQUE	**Émission RADIO :** NOUVELLES **Station:** CBF-FM-8 (ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE), MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC **Animateur:** **Co-animateur:** **Lecteur:** MARIE-CLAUDE JULIEN **Journaliste:** **Durée:** 00:01:00 **Date:** 2018-02-12 **Code nouvelle: 9-CBFTR1-7781613**

L'Express de Drummondville

http://www.journalexpress.ca/perseverance-scolaire-toutes-facettes/

La persévérance scolaire sous toutes ses facettes

Jean-Pierre Boisvert
jean-pierre.boisvert@journalexpress.ca

Le lundi 12 février 2018, 15h01

Imprimer Partager 17 Tweeter

Sébastien Schneeberger, Céline Théoret, Caroline Guérard, France Lefebvre, Jean-François Houle et Yves Grondin ont procédé au lancement

Crédit photo : Jean-Pierre Boisvert

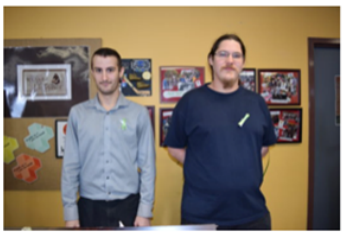
ÉDUCATION. Plusieurs facettes de l'éducation, incluant la problématique du décrochage, ont été mises en lumière au Refuge La Piaule dans le cadre du lancement aujourd'hui de la 8e édition des Journées de la persévérance scolaire au Centre-du-Québec.

En présence de plusieurs partenaires du milieu, Caroline Guérard, directrice générale du Refuge La Piaule, a animé la conférence de presse en en profitant d'abord pour souligner le 10e anniversaire de l'école La Rue'L qui aura lieu l'automne prochain. La Rue'L est une initiative locale offerte aux jeunes adultes de 18 à 30 ans aux prises avec des réalités difficiles et qui a pour but de les aider à reprendre leur parcours scolaire.

«L'école de la rue La Rue'L est un bel exemple de mobilisation dans la communauté pour favoriser la réussite éducative. L'accompagnement personnalisé offert à La Rue'L permet de répondre aux besoins de jeunes adultes en leur donnant accès à des services adaptés à leur situation de vie», a-t-elle fait valoir.

Mme Guérard a invité deux jeunes, Nathaniel et Shane, à témoigner de leur expérience à l'école de la rue La Rue'L. «J'ai 30 ans et, il y 10 ans, la Rue'L m'a donné un bon coup de main. Je n'étais pas bien, moi, à l'école secondaire. Resté assis durant huit heures pour écouter quelque chose qui ne m'intéressait pas nécessairement, ce n'était pas fait pour moi. Moi j'apprends en le faisant. Quand tu ne comprends pas, on te prend pour un cave. À partir de là, c'est fini. Ici, à la Rue'L, ils m'ont encadré, les profs étaient fins et l'horaire était souple. On m'a donné le goût d'apprendre. J'ai eu des projets. Et là je vise à compléter mon cours en électromécanique», a raconté Nathaniel, avec un certain talent de raconteur.

«Pour moi, l'école la Ruel'L a été un coup de foudre, a pour sa part témoigné Shane. J'ai senti que je n'étais pas jugée par les profs et cela m'a aidé énormément. Pour tout dire, j'ai trouvé ça conciliant».



Shane et Nathaniel ont livré leur témoignage

Selon Céline Théorêt, coordonnatrice, cette école de la rue, depuis 2008, a aidé à briser l'isolement. «Reprendre espoir dans la vie, c'est beaucoup. On ouvre des portes qui semblaient à jamais fermées», a-t-elle affirmé, précisant qu'une quinzaine d'élèves sont aujourd'hui inscrits.

France Lefebvre, présidente de la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ) et directrice générale de la Commission scolaire des Chênes (CSDC), a conté une belle histoire. «Un homme venait à tous les jours sur la plage pour ramasser des étoiles de mer et les relancer dans l'océan. Un passant lui demande pourquoi il faisait ça alors que son travail semblait sans fin. L'homme répondit : pour celle que je tiens dans la main, cela fera une différence. J'aime penser qu'on peut influencer de façon concrète ceux et celles qui ont besoin d'être relancés. Comme une étoile de mer à la fois».

Jean-François Houle, président de la CSDC, a, de son côté, mis en valeur le rôle des élus dans la gestion des affaires scolaires. «Il y a des possibilités de s'en occuper. Il y a aussi des gestes d'écoute à poser, entre autres pour améliorer le lien important entre l'enseignant et l'enseigné. Il faut que les jeunes entendent ailleurs qu'à l'école que l'école c'est important».

Suite

Le député Sébastien Schneeberger et le conseiller municipal Yves Grondin, maire suppléant, ont également pris la parole, le premier pour rappeler toute l'importance d'investir dans l'éducation et le second pour attester de l'enjeu majeur que constitue l'éducation comme l'une des orientations dans la Planification stratégique dont s'est dotée la Ville de Drummondville.

Un sondage

Selon un sondage Léger commandé par le Réseau des Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec avec le soutien financier de la Fondation Desjardins, réalisé auprès de 1 009 Québécois de 18 à 34 ans ayant connu une expérience problématique en lien avec la persévérance scolaire (personnes ayant décroché, ayant pensé à décrocher ou ayant raccroché), 82% des jeunes vulnérables au décrochage estiment que la persévérance scolaire relève d'une responsabilité collective.

De plus, 66% des jeunes vulnérables au décrochage affirment que leurs parents faisaient un suivi régulier de leur situation à l'école. L'implication des parents est un facteur de protection de première importance pour prévenir le décrochage scolaire.

32% des jeunes qui ont pensé à décrocher, mais qui ne l'ont pas fait, affirment que ce sont les encouragements qui ont fait la différence dans leur décision de rester à l'école. Les encouragements donnés par des personnes entretenant un lien significatif avec un jeune peuvent avoir un impact réel sur la prévention du décrochage.

La Nouvelle Union

https://www.lanouvelle.net/perseverance-scolaire-responsabilite-partagee/

Persévérance scolaire : une responsabilité partagée

Le mardi 13 février 2018, 9h07

Commentez Partager 0 Tweeter

Crédit photo : gracieuseté

Du 12 au 16 février, les maires du Conseil de la MRC d'Arthabaska arboreront le ruban vert et blanc afin de réitérer leur engagement dans la campagne des Journées de la persévérance scolaire. Les élus profitent de ce moment pour rappeler l'importance de la participation de tout un chacun dans la réussite scolaire des jeunes et des adultes de Victoriaville et sa région.

Les élus réitèrent leur appui à l'ensemble des partenaires de la région qui sont mobilisés autour de la lutte au décrochage scolaire et félicitent les différentes activités qui se tiendront sur son territoire lors des Journées de la persévérance scolaire qui se tiennent cette année du 12 au 16 février.

« Le Conseil témoigne de sa volonté de favoriser le mieux-être et la qualité de vie des gens d'ici. Nous posons un geste d'encouragement à l'égard des jeunes et des moins jeunes en plein cheminement scolaire afin de leur démontrer qu'ils ont le soutien de la communauté. La réussite éducative est l'affaire de tous. Nous avons une responsabilité en tant qu'élus et c'est pourquoi nous sommes fiers des différentes actions prises par la MRC d'Arthabaska afin de valoriser la persévérance scolaire. » soutient monsieur Alain St-Pierre, préfet de la MRC d'Arthabaska.

La MRC d'Arthabaska, qui est récemment devenue la première MRC à être reconnue *Municipalité amis des enfants*, soutient plusieurs initiatives sur son territoire qui ont pour objectif, entre autres, de valoriser le cheminement éducatif. Pensons au concours littéraire Plume, le projet de boîte à livres Artha-Livre et les prix Jeunesse.

Les municipalités ont aussi le rôle à jouer

La persévérance scolaire a un impact direct sur le bien-être de notre communauté. Le taux de chômage est deux fois plus élevé chez les personnes n'ayant pas obtenu de diplôme scolaire alors que l'espérance de vie est inférieure de sept années auprès de ces personnes. Quant à l'implication bénévole, on retrouve quatre fois plus de citoyens engagés chez ceux ayant obtenu un diplôme postsecondaire. « En rendant accessibles des parcs, des espaces verts, l'accès à des bibliothèques, en soutenant les activités communautaires, culturelles et sportives, ainsi qu'en tenant des événements familiaux, les municipalités contribuent à soutenir la persévérance scolaire. » ajoute monsieur St-Pierre.

C'est en 2013 que le Conseil de la MRC d'Arthabaska prenait résolution, à la demande de la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec, afin de soutenir les Journées de la persévérance scolaire. Elle invite les municipalités et les citoyens à consulter le site www.jps-cdq.com pour plus d'information.

Le Courrier Sud, 14 février 2018 page 9

Journées de la

persévérance scolaire

Du 12 au 16 février 2018

4 facteurs qui influencent la persévérance scolaire

Lorsqu'il est question de persévérance scolaire, différents éléments peuvent influencer de façon positive ou négative le parcours et la réussite des jeunes. Ils se divisent généralement en quatre principales catégories: les facteurs familiaux, personnels, scolaires et sociaux. Voici une brève description de chacun d'entre eux.

1. FACTEURS FAMILIAUX

Il va sans dire que les parents jouent un rôle très important en ce qui a trait à la valorisation de l'éducation auprès de leur enfant. Que ce soit en l'encourageant dans ses études, en le félicitant pour ses réalisations, en le supervisant adéquatement dans ses tâches scolaires ou en ayant une attitude positive face à l'école, les parents contribuent grandement à sa réussite.

2. FACTEURS PERSONNELS

Les élèves qui ont une bonne estime d'eux-mêmes, qui entretiennent des relations saines avec leurs camarades de classe et qui savent concilier judicieusement études et travail, le cas échéant, ont d'autant plus tendance à s'épanouir et à persévérer dans leur cheminement scolaire.

3. FACTEURS SCOLAIRES

Les pratiques pédagogiques des enseignants ont indéniablement des effets sur l'intérêt général des élèves et sur leur envie d'apprendre. Les établissements qui offrent du soutien particulier aux jeunes éprouvant des difficultés permettent également de lutter efficacement contre le décrochage scolaire.

4. FACTEURS SOCIAUX

Les diverses ressources proposées dans la communauté peuvent également influencer positivement le parcours scolaire des jeunes. En effet, l'accès à des services sociaux, à des centres jeunesse, à des bibliothèques, à des infrastructures sportives, etc. compte énormément lorsqu'il s'agit d'inciter les élèves à « s'accrocher ».

Pour en apprendre davantage sur les déterminants de la persévérance scolaire, consultez le site Web www.jembarque.ca.

Dans le cadre des **journées de la persévérance scolaire,** la Commission scolaire de la Riveraine rappelle son engagement à soutenir les jeunes dans leurs **efforts** et leur **réussite scolaire.**

119806

Le Nouvelliste, 14 février 2018 page 8

Rive-Sud

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

Dans l'ordre habituel, on retrouve, Sébastien Schneeberger, député de Drummond-Bois-Francs, Céline Théoret, coordonnatrice de l'école La Rue'L, Caroline Guérard, directrice générale du Refuge La Piaule du Centre-du-Québec, France Lefebvre, présidente de la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec, Jean-François Houle, président de la Commission scolaire des Chênes et Yves Grondin, maire adjoint de Drummondville.

PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AU CENTRE-DU-QUÉBEC

La Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ) a profité de l'approche du 10e anniversaire de l'école La Rue'L du Refuge La Piaule du Centre-du-Québec pour y lancer l'édition 2018 des Journées de la persévérance scolaire (JPS).

Moment privilégié pour démontrer la grande mobilisation sociétale autour de la réussite éducative dans la région, les JPS se déroulent cette année du 12 au 16 février sous le thème: «Vos gestes, un + pour leur réussite». Cette campagne vise donc à illustrer la multitude de gestes à la portée de chacun qui peuvent faire une réelle différence dans la réussite éducative d'une personne, du début de sa vie jusqu'à l'âge adulte.

Incorporé depuis 1984, le Refuge La Piaule du Centre-du-Québec a acquis une solide expertise d'intervention auprès des personnes en rupture avec les réseaux d'appui traditionnels. Par l'entremise du travail de rue, l'organisme tente de rétablir le pont entre les personnes et la communauté en favorisant la réduction des méfaits et les actions faites pour et par la personne.

La Piaule a également développé un large éventail d'initiatives d'intervention et de mobilisation dont l'école de la rue La Rue'L. Cette initiative offre, aux jeunes adultes de 18 à 30 ans aux prises

Bécancour-Nicolet-Yamaska sont invités à assister aux assemblées générales annuelles qui se tiendront en avril prochain pour courir la chance de gagner une bourse de 500 dollars.

Pour chaque groupe de trois personnes représentant un OBNL inscrit, un coupon de participation sera déposé dans la boîte de tirage. De plus, en nouveauté cette année, les organismes représentés par neuf personnes et plus doubleront leurs chances de gagner.

Pour connaître les critères d'admissibilité et s'inscrire, les organismes sont invités à consulter la section Promotion et concours du site Web de leur caisse.

PROGRAMME VIVRE EN VILLE À NICOLET

La Ville de Nicolet a été sélectionnée pour être accompagnée par le programme «Vivre en Ville» pour l'année 2018. Cet accompagnement consiste en une banque de 500 heures avec les professionnels de ce programme créé en 1993 et qui a pour objectif de créer des collectivités viables.

«C'est une excellente nouvelle. Nous allons concentrer prioritairement ce précieux coup de main sur le développement de terrains vagues au centre-ville. Les commerçants nous ont exprimé une préoccupation de voir ce secteur dynamisé qui est partagée par les membres du conseil municipal et nous souhaitons déployer des efforts considérables au cœur

TWITTER

Jean-Francois Dumas
@jfdumassrc
Suivre
Lancement de la 8e édition des Journées de la persévérance scolaire au Centre-du-Québec. Des jeunes de l'organisme La Piaule de Drummondville témoignent de leur expérience. #rces #rcma
07:24 - 12 févr. 2018
5 Retweets
5

Yanick Bergeron est à la tête d'une grande famille

Jonathan Habashi

jonathan.habashi@journalexpress.ca

Le samedi 24 février 2018, 12h00

Yanick Bergeron dirige le plus grand gymnase de sports de combat au Canada.

Crédit photo : gracieuseté

SPORTS DE COMBAT. Yanick Bergeron en a parcouru du chemin au cours des deux dernières décennies. Celui qui a commencé à enseigner le kickboxing dans son appartement du centre-ville est aujourd'hui à la tête du plus grand gymnase de sports de combat au pays.

Dès son plus jeune âge, Yanick Bergeron s'est passionné pour les sports de combat. Le Drummondvillois a grandi à quelques pas d'une école de karaté.

«J'étais tout le temps rendu là! Je regardais les cours et parfois, je rentrais dans les locaux. J'ai toujours aimé les valeurs entourant les arts martiaux. J'étais fasciné par le salut au début du combat et le respect qui règne entre les adversaires. À l'adolescence, je me suis inscrit à des cours de kickboxing et de boxe et assez rapidement, je me suis intéressé à l'enseignement», raconte-t-il.

Strahinja Gavrilovic et Yanick Bergeron.

(Photo gracieuseté)

Propriétaire du cabaret Pleine lune dès l'âge de 19 ans, Bergeron a commencé à donner des cours de kickboxing privés à ses agents de sécurité.

«Je faisais ça chez moi, juste pour le plaisir. Comme j'avais de plus en plus d'élèves, j'ai loué un appartement en dessous de chez nous. J'y ai installé du matériel d'entraînement. De fil en aiguille, j'ai développé ma passion pour l'enseignement. En mai 2001, j'ai finalement ouvert mon premier gymnase dans un petit local de la rue Dorion», explique celui qui a pris part à des formations en France, en Thaïlande et au Brésil afin de parfaire ses techniques d'enseignement.

Après sept années passées au centre-ville, le collège Team Bergeron a déménagé ses pénates sur la rue Saint-Jean avant de s'installer dans les locaux de l'ancien collège Ellis. Devenue une véritable référence en kickboxing, en boxe, en arts martiaux mixtes ainsi qu'en jiu-jitsu brésilien, l'école est désormais située dans le vaste complexe Arts et découvertes de Wickham.

«Quitter la ville, c'était une grosse décision. J'avais une opportunité devant moi, celle de m'installer dans un immense local. J'ai pesé le pour et le contre et j'ai pris le pari de foncer. Aujourd'hui, je peux dire que ce fut la meilleure décision de ma vie. Presque toute ma clientèle de Drummondville m'a suivi et j'attire maintenant des gens de Granby, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke», relate l'entraîneur de 41 ans, qui a récemment ouvert le centre de divertissement Xtrême limite en collaboration avec Drummond Parkour.

Suite

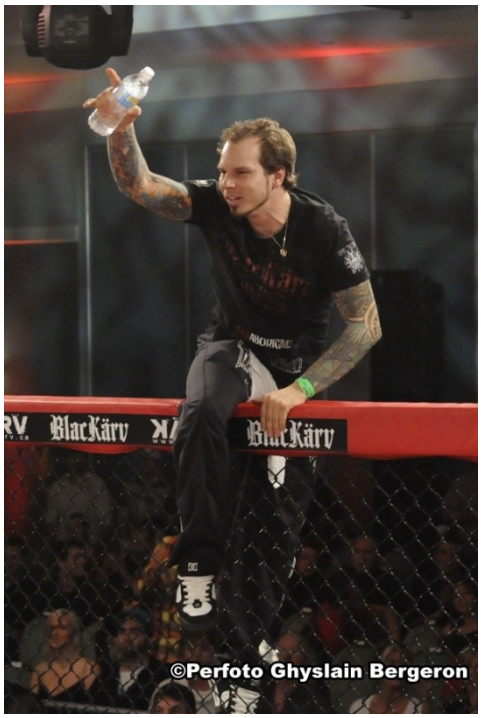
En plus de ses quelque 500 membres, le collège Team Bergeron offre ses services à de nombreux élèves d'écoles primaires et secondaires de la région. «On leur montre les bases des sports de combat. Les premiers cours se déroulent à l'école, puis on leur fait découvrir nos installations.

Yanick Bergeron lors des Jeux du Québec de 2015. (Photo d'archives Ghyslain Bergeron)

C'est non seulement une bonne dépense d'énergie pour les enfants, mais on leur inculque aussi de bonnes valeurs.» Au fil des ans, Yanick Bergeron est donc parvenu à bâtir un gymnase à son image, en s'entourant d'entraîneurs passionnés et compétents. Si quelques membres du collège gravissent les échelons jusque sur la scène compétitive amateur ou professionnelle, la plupart d'entre eux s'entraînent simplement pour le plaisir.

«De voir quelqu'un qui part de loin, qui ne l'a pas eu facile dans sa jeunesse, cheminer dans la vie grâce aux sports de combat, c'est là ma plus grande récompense. Ici, les gens viennent chercher une confiance en soi et de bonnes valeurs. Leur routine change. Leur discipline du gym devient leur discipline de vie. Les sports de combat, ce n'est pas juste physique. Un bon entraînement, ça fait aussi du bien au mental», affirme le père de trois enfants.

Bergeron répète d'ailleurs souvent que son gymnase s'adresse à monsieur et madame Tout-le-monde. «Ici, tout le monde est égal, du débutant qui veut se remettre en forme jusqu'au professionnel qui se bat au Centre Bell. Je demande à mes coachs d'avoir une belle approche avec les gens. On enseigne des sports individuels, mais on forme une grande famille. C'est notre plus grande force. Quand quelqu'un arrive ici, on essaie de le rendre à l'aise, de l'inclure et de l'encourager dans ses progrès. Si les gens reviennent, c'est qu'ils se sentent bien.»



Si, pour plusieurs, le but premier de l'entraînement demeure de se remettre en forme, certains élèves de Team Bergeron rêvent de disputer un premier combat chez les amateurs. C'était notamment le cas du bassiste de Kaïn, Éric Maheu. «Il y a un cheminement à faire avant d'embarquer dans le ring. Pour Éric, on s'est donné un an. Il partait de loin. Ce n'était pas un naturel : c'était une rock star! Mais il était sérieux et il n'a pas jamais raté un seul cours. Un an plus tard, il a fait son combat à l'hôtel Universel. Ce fut un beau moment. Simplement de monter dans le ring, c'était une victoire pour lui. Pour moi, c'est une fierté d'aider les gens à réaliser des rêves comme ça», confie Yanick Bergeron.

Yanick Bergeron

(Photo d'archives Ghyslain Bergeron)

Certains protégés de Team Bergeron continuent ensuite leur carrière chez les amateurs, où ils visent un titre de championnat. Quelques-uns parviennent même à percer les rangs professionnels, comme Martin Grandmont, Kevin Généreux ou encore Francis Charbonneau.

Suite

«Mais pour la plupart des gens, le but est complètement différent. Ça peut être d'arrêter de fumer ou de consommer des drogues. Pour d'autres, c'est de faire des courses à obstacles. Certains croient qu'ils n'en sont pas capables, mais je les convaincs et je les aide à se rendre jusque-là. On participe à une première course en groupe et lorsqu'ils arrivent à la ligne d'arrivée, ils sont tellement fiers de ce qu'ils ont accompli.»

Dans le cadre des journées de la persévérance, Yanick Bergeron a récemment prononcé une conférence devant les jeunes du refuge La Piaule. Le message qu'il leur a transmis était fort simple.

«Quand tu aimes quelque chose dans la vie, tu dois te fixer des buts, puis foncer! Il ne faut jamais lâcher. Mon cheminement n'a pas toujours été facile. Au début, je ne vivais pas de mon gym, mais à force de travailler fort et de persévérer, j'ai réussi. Et même au cours des dernières années, j'ai traversé des moments difficiles. J'ai eu un gros coup de fatigue et je me suis remis en question, puis j'ai pris les meilleures décisions dans ma vie personnelle et professionnelle. Aujourd'hui, je peux me dire mission accomplie. Quand je rentre dans mon gymnase chaque matin, je suis vraiment très fier d'où je suis rendu. Je n'ai jamais abandonné et j'amène du bien dans la vie du monde. C'est là mon plus bel accomplissement», conclut Yanick Bergeron.